

La situation humanitaire des réfugiés de la RDC dans la Likouala reste préoccupante

Situé à l'extrême nord de la République du Congo, le département de la Likouala connaît une crise humanitaire avec l'arrivée massive, depuis novembre 2009, de plus de 120.000 personnes ayant fui les violences interethniques dans la province de l'Equateur en République démocratique du Congo (RDC).



Cette situation préoccupe aussi bien le Gouvernement du Congo-Brazzaville que la communauté internationale qui essayent d'organiser l'assistance humanitaire avec l'appui des institutions onusiennes et des ONG sanitaires locales.

Pendant que certains réfugiés sont presque entièrement intégrés au sein des populations locales, d'autres établis dans des camps vivent essentiellement de l'aide de la communauté internationale. Le nombre de sites de réfugiés disséminés à travers le département ainsi que l'enclavement de la région ne sont pas de nature à faciliter les opérations humanitaires.

Le président du site dit du 15 avril, Janvier Ingena salue l'assistance humanitaire obtenue.

«Pour les aides humanitaires, je les félicite parce que s'il n'y avait pas cette assistance on ne sait pas ce qu'on serait devenu aujourd'hui», dit-il, sollicitant la mise en place d'un poste de santé au sein de ce site qui abrite environ 500 personnes, ainsi que la prise en charge des enseignants dispensant les cours aux enfants déplacés.



Pour la chargée de protection du HCR à Betou, Maguelore Arzac, l'aménagement de la deuxième partie du site du 15 avril est en cours afin de compléter le reste des abris et installer d'autres familles de réfugiés. Les autres réfugiés encore non installés se trouvent dans une situation très difficile. D'autres problématiques sont liées à la sécurité des réfugiés, les violences sexuelles et sexistes, etc. Le HCR travaille sur l'ensemble des sites en partenariat avec les ONG Médecins d'Afrique (MDA) et Médecins sans frontières (MSF) qui renforcent les prestations de l'hôpital de Betou. Le Fonds des Nations Unies pour la population (UNFPA) s'emploie au renforcement des capacités des plateaux techniques des hôpitaux et des centres de santé existant et de ceux qui ont été mis en place spécialement pour les réfugiés.

Il procède également au renforcement des capacités des personnels soignant, notamment les sages femmes et les chirurgiens.

Le nombre des femmes enceintes et des accouchements reste élevé dans les sites de réfugiés. On signale au dernier trimestre quelque 1200 femmes enceintes et près de 720 accouchements. L'éloignement des centres de santé rend la situation difficile à ces femmes.

«La prise en charge des grossesses et des accouchements se fait bien. Les femmes viennent pour les consultations pré natales (CPN), c'est encourageant. La seule difficulté c'est le manque d'ambulance pour l'évacuation des cas les plus compliqués vers le grand centre de santé de Betou», explique Kaldé Edith Mireille, sage-femme affectée par l'UNFPA auprès du poste de santé de MDA de Betou.



Selon le responsable du poste de santé MDA de Betou, Jean-Didier Batomanitou, quelque 105 cas d'enfants malnutris sont enregistrés. Les structures sanitaires accusent des difficultés quant à la vaccination des femmes enceintes et des enfants, faute d'antigènes.

Le paludisme, les infections respiratoires, les dermatoses et les maladies diarrhéiques sont les pathologies les plus dominantes. Selon le médecin-chef du centre de santé de Betou, le Dr Etienne Ngoyo Tonga, sur une moyenne de 100 accouchements enregistrés chaque mois, 70% viennent des femmes réfugiées.

Environ 300 d'entre elles sont enceintes actuellement. Le centre enregistre 4 à 5 opérations chirurgicales chaque jour et environ 13 accouchements par césariennes tous les mois.

Le manque d'échographie est un handicap pour les personnels soignant et les malades.

Mardi 29 Juin 2010 - 15:22

Anicet Clotaire Ndzi

http://www.congo-siteportail.info/La-situation-humanitaire-des-refugies-de-la-RDC-dans-la-Likouala-reste-preoccupante_a7513.html